

# Retraites populaires et Assurance-vieillesse

Autor(en): **Jaccottet, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **16 (1938)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722849>

## **Nutzungsbedingungen**

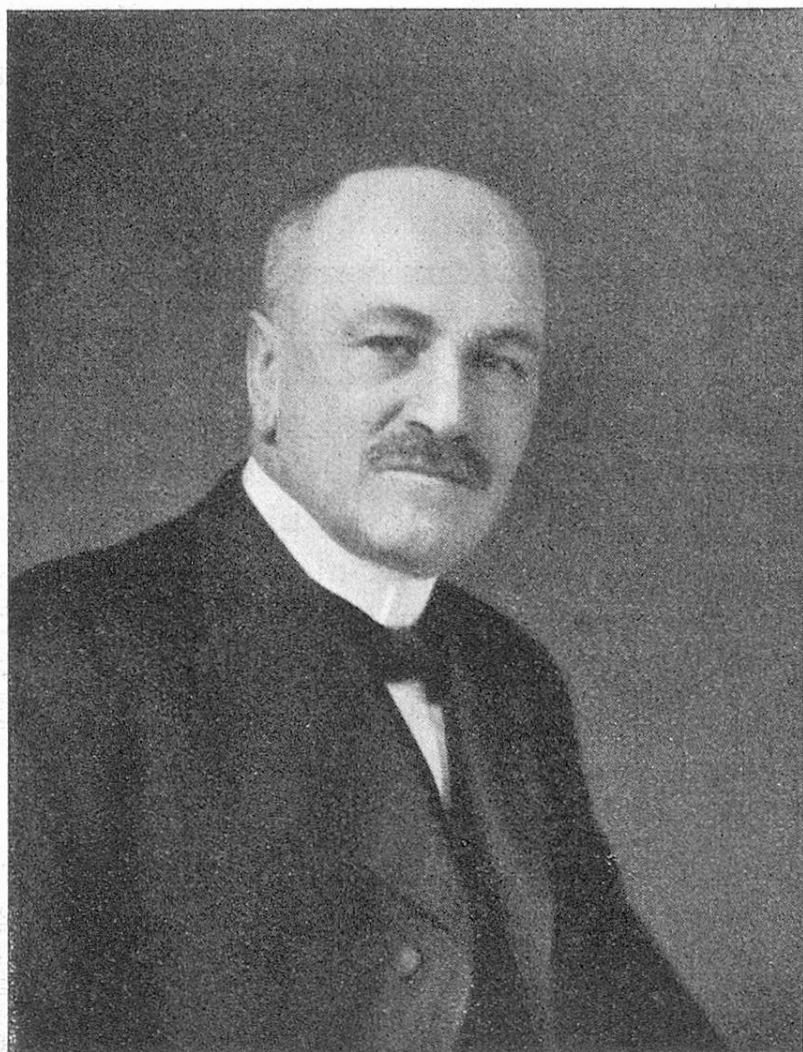
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dekan Peter Walser, Chur

übernahm und Dekan der evang. Synode und Präsident des Kirchenrates wurde. Auch hier hat er mit sicherer Hand die weitverzweigten Geschäfte zu leiten gewußt, und auch die, die in einer Frage nicht mit ihm einig gingen, haben doch stets gerne seine Objektivität anerkannt.

So läßt Dekan Peter Walser eine große Lücke zurück, und nicht leicht wird es sein, überall einen richtigen Ersatz für ihn zu finden.

J. Roffler.

### **Retraites Populaires et Assurance-Vieillesse.**

La Caisse cantonale vaudoise des Retraites populaires, créée par la loi du 2 mars 1907, a pour but la création de retraites prenant cours à partir d'un âge compris entre 50

et 65 ans. Elle permet à chacun, moyennant le paiement de modestes primes, de se constituer une petite ressource qui sera très appréciée au moment où l'âge rend le travail pénible, sinon impossible.

L'Etat encourage l'assurance par l'allocation d'une prime d'encouragement aux versements compris entre fr. 6.— et fr. 120.— par année. Cette subvention des pouvoirs publics, qui est attribuée à tous les assurés vaudois, quel que soit leur domicile, ainsi qu'aux confédérés habitant le canton de Vaud, est destinée à encourager les petits versements et à venir en aide aux personnes de condition modeste ne pouvant alimenter leur compte au moyen de fortes primes. En outre, dans le but de conserver la tendance populaire de la Caisse, il n'est pas accepté de versements supérieurs à fr. 5000.— par année et par assuré et le maximum de rente qui peut être constitué est de fr. 3000.— annuellement.

Certaines communes, désireuses de contribuer au but de prévoyance poursuivi par la Caisse, assurent de leurs propres deniers tous leurs bourgeois, alimentant leur compte de retraite dès leur naissance et jusqu'à leur majorité. Lors du décès de ces assurés, les versements faits par les communes sont restitués à ces dernières qui peuvent alors les utiliser en faveur d'autres bénéficiaires.

Les versements peuvent être faits à capital réservé ou à capital abandonné. Ils peuvent en outre être effectués à capital réservé puis abandonnés en tout temps dans le but d'augmenter la rente acquise. Les versements à capital réservé sont remboursés intégralement aux héritiers de l'assuré, lors de son décès, même si la rente a déjà été service durant un certain nombre d'années. Les versements à capital abandonné sont irrémédiablement acquis à la Caisse, lors du décès et quelle qu'en soit l'époque. Chaque versement effectué en faveur d'un compte constitue une opération distincte. La rente acquise est calculée au fur et à mesure du versement des primes, selon un tarif dont un extrait figure ci-après:

**Extrait du Tarif N° 1 (hommes).**

Rentes acquises par un versement individuel unique de 100 francs, sans subvention de l'Etat:

Age de l'assuré	Capital abandonné			Capital réservé		
	50 ans	Age de l'entrée en jouissance 55 ans	60 ans	50 ans	Age de l'entrée en jouissance 55 ans	60 ans
0	34.40	47.80	69.20	28.35	39.55	57.70
10	24.10	33.70	49.40	19.75	27.75	40.85
20	17.65	24.80	36.65	13.45	18.95	28.15
30	12.65	17.90	26.65	8.80	12.45	18.60
40	9.—	12.75	19.10	5.45	7.70	11.55
50		8.85	13.25		4.35	6.50
60			13.75			

**Extrait du Tarif N° 1 (femmes).**

Rentes acquises par un versement individuel unique de 100 francs, sans subvention de l'Etat:

Age de l'assuré	Capital abandonné			Capital réservé		
	50 ans	Age de l'entrée en jouissance 55 ans	60 ans	50 ans	Age de l'entrée en jouissance 55 ans	60 ans
0	28.65	38.45	53.55	24.60	33.10	46.25
10	20.45	27.60	38.75	17.35	23.45	33.—
20	15.—	20.30	28.70	11.95	16.25	23.—
30	10.85	14.75	20.90	8.—	10.90	15.50
40	7.80	10.65	15.15	5.10	7.—	9.95
50		7.55	10.80		4.15	5.95
60			11.25			

D'autre part, ensuite des observations faites sur la mortalité des sexes, la Caisse a introduit des tarifs distincts pour les hommes et pour les femmes. Cette mesure a été dictée par le fait que l'élément féminin l'emporte de plus en plus sur l'effectif des assurés masculins, obligeant ainsi, comme l'ont fait les compagnies privées, à établir un tarif par sexe.

En assurant un enfant dès la naissance et en versant régulièrement en sa faveur fr. 24.— par année à capital réservé, il jouira d'une rente annuelle de fr. 823.— si c'est un homme ou de fr. 634.— si c'est une femme, dès l'âge de 65 ans et jusqu'à son décès. Lors de celui-ci, ses héritiers rentreront en possession de tous les versements effectués. Si ce décès intervient après l'âge de 65 ans, la somme qui leur sera ainsi restituée s'élèvera à fr. 1560.—; elle pourra être utilisée à la création d'un nouveau compte en faveur du conjoint survivant ou des enfants du défunt. De cette façon, il est aisé de constituer à chacun une petite retraite qui rendra d'importants services lorsque le travail sera devenu impossible, tout en permettant aux survivants de l'assuré de récupérer les versements effectués, ce qui constitue en quelque sorte une assurance sur la vie.

Durant l'année 1937, les capitaux placés ont rapporté la somme de **fr. 1.026.286.90**, représentant un taux de rendement moyen de 3,95%. Le portefeuille de la Caisse, constitué par des valeurs mobilières et des titres hypothécaires en premier rang, accuse un actif de **fr. 24.508.526.28** à l'inventaire. Au 31 décembre de l'exercice écoulé, le fonds des rentes se montait à **fr. 22.991.501.76** et le fonds d'invalidité à **fr. 2.964.255.32**.

La Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires comptait, au 31 décembre 1937, 62553 assurés dont 928 touchaient déjà des rentes pour un montant total de **fr. 330.709.80** annuellement, soit en moyenne **fr. 356.35** par pensionné. Le total des primes que la Caisse a perçues durant l'année 1937 atteint la somme de **fr. 1.162.333.85**.



Quoique le 9% seulement de la population du canton de Vaud ait contribué à ce résultat, ce chiffre montre que les services de cette institution cantonale sont appréciés.

E. Jaccottet.

## Was ist gegen das Altern zu tun?

Wenn man so in den Sechzigern ist, nicht selten schon früher, merkt man — man mag sich anfangs noch so sehr gegen die Erkenntnis sträuben —, daß es, beim einen langsam, bei anderen rascher, abwärts geht. An die Vergangenheit kann man sich ausgezeichnet erinnern, Jugendeindrücke haften fest, treten vielleicht noch deutlicher hervor als früher, spielen im Seelen- und Gefühlsleben eine immer größere Rolle. Das Gedächtnis für neue Eindrücke und Tatsachen ist aber nicht mehr so haltbar wie einst. Das, was man in der Jugend gelernt hat, sitzt fest. Neues hinzuzulernen, besonders Sprachen, gelingt dagegen vielen nicht mehr.

Das Gehirn ermüdet leichter als früher, auch körperlich ist meist die Ausdauer im Arbeiten, bei Bewegungen geringer. Dazu kommt noch oft Neigung zu Zwangsgefühlen, Zwangsdanken und Zwangshandlungen. Der Alternde empfindet oft Angst, die er früher nicht gekannt hatte; er zögert daher, seine Entschlüsse werden schleppend, er fürchtet Menschen, die er früher nicht gefürchtet hatte.

Der Wille ist lange nicht mehr so stark wie einst. Viele alte Leute sind empfindlich und reizbar. Geradezu eine klassische Eigenschaft des Alters, besonders alter Männer, ist der starre Eigensinn, das zähe Festhalten am Altgewohnten, das Nichtmitgehenwollen mit der neuen Zeit. Erzählt die Jugend begeistert von neuen Dichtern, Künstlern, Schauspielern, so zucken die Alten oft verächtlich die Schultern: „Ja, zu meiner Zeit, da gab's ganz andere . . .“ Und vergessen, daß die Künstler ihrer Jugendzeit ebenso von ihren Eltern und Großeltern abgelehnt worden waren.